

II. — Les Dames Irlandaises au Cap de la Madeleine.

Le 26 juin les Sœurs Irlandaises sous la direction du R. Père Ambroise faisaient leur pèlerinage à Notre-Dame du Rosaire au Cap de la Madeleine. La foi, la piété et la générosité qui furent chaque fois les caractéristiques de nos pèlerinages irlandais ne manquèrent pas à celui-ci. 400 pèlerins y prirent part. Les offices de l'Eglise auxquels s'ajoutèrent le Chemin de la croix et la procession occupèrent la journée. Le soir toutes les pèlerines heureuses et contentes retournèrent à Montréal en chars comme elles étaient venues, renouvelées dans leur dévotion envers Notre-Dame du Saint Rosaire.

III. — Les Frères à Sainte-Anne de Beaupré.

Le 16 juillet, nous avions sous les yeux un bien touchant spectacle. Plus de 700 hommes faisaient leur pèlerinage annuel à la Bonne Sainte-Anne. Rien de saisissant comme le chant de *Vire Maris Stella*, sortant de ces 700 poitrines, lorsque le bateau ayant levé l'ancre, s'avança lentement et majestueusement vers le fleuve. Rien de touchant comme le spectacle de ces hommes prêtant l'oreille avec une sainte avidité aux instructions qui leur étaient adressées. Rien de consolant comme la vue de ces pieux pèlerins, agenouillés en longues files, auprès des chaises où de nombreux prêtres entendaient les confessions, attendant leur tour, jusqu'à minuit, 1 heure du matin, afin de se présenter purs et bien préparés au Sanctuaire des grâces et des miracles. — Rien de pieux comme la vue de ce bateau transformé en église flottante, où la psalmodie sainte succédait aux prédications et n'était interrompue que par le chant des hymnes et des cantiques. Rien d'imposant comme cette masse d'hommes sortant des flancs du navire, pour débarquer en bon ordre et s'avancer d'un pas grave, vers la Basilique de Sainte-Anne, encadrant un fort contingent de Tertiaires revêtus de l'habit de la pénitence et précédés de leur croix de bois.

A Sainte-Anne, hélas ! le temps ne répondait pas à la ferveur des pèlerins. Deux heures et demie, tout au plus, pour prier, invoquer la grande Sainte et lui exposer ses besoins. Ce n'était pas long ! On ne perdit pas un instant : tous furent satisfaits, mais les Pères se promirent bien pour l'année prochaine de fixer le